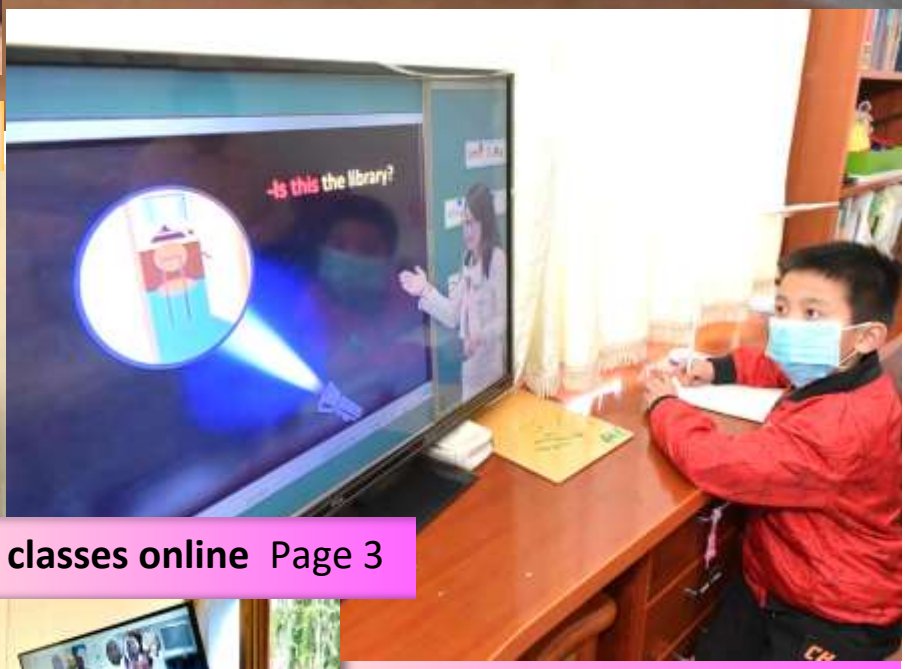
Newsletter Ardévaz

L'opportunité pour l'école du 21ème siècle

Page 2

Les soutiens de personnalités Page 4



Les classes online Page 3

Les petits conseils vidéos Page 6

Notre enquête dans 34 familles à travers le monde

Pages 5 et 6

1er bilan, semaine 4

Il y a toujours une opportunité !

Bien sûr, mieux vaut être un travailleur positif qu'un pessimiste qui préfère attendre des solutions. Mais cette crise, guerre ou pandémie selon les approches, est surtout une possibilité extraordinaire de prendre le train du 21e siècle en matière d'éducation. Les outils existent, depuis plusieurs années, et les utilisateurs, nos enfants, nos étudiants, se les sont déjà appropriés de façon intuitive. Pas toujours comme nous le voudrions ou pour une utilisation très studieuse, mais ils sont, un portable entre les deux mains, naturellement orientés vers les technologies.

Vous pourrez analyser une étude réalisée dans près des 40 pays. Le constat est global, le monde s'est adapté à cette situation.

Dans notre école, la stratégie et la réflexion se sont portées sur deux aspects importants. Tout d'abord, ne pas sauter à pieds joints sur le premier logiciel de cours à distance. Les géants de l'Internet, les GAFA, ont rapidement saisi l'enjeu. Aussi, toutes les plateformes éducatives ont été ´offertes'. Plus de services premium, des contenus illimités, tout est gratuit. Merci. Mais pour combien de temps? Aussi à quoi bon instaurer une stratégie d'école performante et appréciée, pour l'abandonner dans quelques semaines ? Si nous voulons prendre le virage de la digitalisation, des solutions pérennes et réalistes doivent être utilisées. C'est donc notre deuxième conclusion. Utiliser un outil efficace dans le temps, dont chacun s'approprie l'utilisation, avec conviction. L'opportunité réelle est là. Pour la première fois, tous les acteurs de la vie scolaire se retrouvent face à un changement nécessaire, urgent et similaire. Il faut donc guider, rapidement convaincre mais surtout inspirer. Une révolution ferait face à des réfractaires et la mission échouerait rapidement. En revanche, évoluer ensemble, de façon solidaire, sans que chacun ne garde ses propres forces, mais qu'une harmonie s'instaure, offrira un résultat mesurable, efficace et appréciable.

En trois semaines, nous avons probablement commis de nombreuses erreurs, nous pouvons toujours dire que c'est mieux ailleurs ou que tel ou tel outil aurait été plus performant, mais ce premier bilan relève que le système en place sera pérenne au retour du présentiel et que personne n'a été exclu. Au contraire, nous en ressortirons plus forts et convaincus. L'opportunité a été saisie et nous en sommes fiers, car les étudiants, les parents et les professeurs en sont les gagnants.

Concrètement:

Après 3 semaines de cours à la maison, notre système de suivi des connections montre que 89% des étudiants se connectent via un périphérique mobile (Natel ou tablette). L'excuse de l'accès difficile à Internet n'existe plus (nos étudiants sont majoritairement âgés entre 14 et 20 ans). Les devoirs sont photographiés, transformés en PDF et renvoyés.

- un système de cloud existe. Les dossiers se trouvent dans des classes et ils sont ordonnés par cours, ils permettent aux étudiants de s'yretrouver, de saisir le contenu et d'y déposer les tâches. L'interaction n'a pas été privilégiée, car elle n'a de tout façon pas lieu pendant la réalisation des travaux personnels.
- des capsules vidéos sont réalisées. Les jeunes ont l'habitude de s'informer par l'intermédiaire de tutoriels (YouTube est la 1ère plateforme de recherche chez les -25 ans). En filmant leurs explications, les professeurs offrent la possibilité d'acquérir les contenus de cours à un rythme personnalisé.
- la vidéoconférence permet les interactions. Nous avons opté pour Skype, car Microsoft a un centre de données en Suisse. La plateforme est intuitive, gratuite et familière des professeurs. Nous n'avons pas cherché une plus grande efficacité, car cet outil sera abandonné après la crise. Toutefois, tous les étudiants ont également reçu gratuitement Microsoft 360 et des équipes Teams sont utilisées pour les cours de langues.

Ardévaz, mercredi 25 mars 2020

semaine du 6 avril

	lundi	mardi	mercre	
1 08:10 08:50	Anglais / DEB Wh-questions MM p.88-89 Speaking 58 p.65 08:15-08:45 SKYPE	Biologie / COU Biologie révision chapitre 5 09:00-09:20 SKYPE	Internet / BRU "Fake news" - Objectif : Comprendre et faire news Cours Dropbox 1.2	
2 08:50 09:40	Anglais / DEB Skype 09:30-09:50	Sciences expé. /COU devoirs : exercices 3 et 4 pages 101-102 cours livre et Dropbox	Internet / BRU Cours Dropbox 1.2	neu, Kapitel 15 Theorie : Seiten 36 & 37 Übungen ab Seite 164
3 10:00 10:50	Mathém. / PIT Calcul de réduction des polynômes : ex 45 (calcul 1à5) Capsule Dropbox	Mathém. / PIT Calcul de réduction des polynômes : ex 45 (calcul 6 à 10) Capsule Dropbox	Histoire / VAL Résumé manuel pp.814-816 Cours Dropbox	Français / CAN Leçon : Valeur des temps Objectifs : Lire la leçon, la copier + exercices Délai : jeudi 09.04 Capsule Dropbox
4 10:50 11:35	Histoire / VAL Lecture manuel pp.814-816 Cours Dropbox	Dessin / SAL Le bateau Cours Dropbox	Economie / MOU3 chapitre : le chômage 11:00-11:30 SKYPE	Français / CAN Leçon : le 19ème siècle Objectifs : lire la leçon et faire le résumé Délai : jeudi 09.04 Cours Dropbox

Un message clair et simple, en évitant la tentation de laisser chacun faire ce qui lui semble le mieux !

Un outil commun que tout le monde comprend et maitrise rapidement -> une transmission de l'information similaire pour tous -> des bilans généraux hebdomadaires transmis de façon uniforme.

① ② ③

1. Grille horaire virtuelle qui assure 32 heures de cours → 2. Classe virtuelle en ligne → 3. Contenus classés par matières

Dossier

L'école à la maison : état des lieux de ce qui se fait à travers le monde

Près de 80% de la population estudiantine mondiale - 1,3 milliards d'enfants et de jeunes - sont touchés par la fermeture des écoles dans 138 pays.
Les fermetures posent des défis sans précédent aux gouvernements pour assurer la continuité de l'apprentissage, ainsi qu'aux enseignants, aux élèves, aux soignants et aux parents. Mais elles sont aussi sources d'innovations et d'opportunités dans la transmission du savoir.

Ardévaz, lundi 30 avril 2020

Dans presque tous les pays, les enseignants et les administrations scolaires sont encouragés à utiliser des applications pour soutenir la communication avec les apprenants et les parents, ainsi que pour dispenser des cours en direct ou enregistrer des cours de style MOOC en ligne. Le contenu d'apprentissage est également diffusé par la télévision et d'autres médias (par exemple, en Argentine, en Croatie, en Chine, au Costa Rica, en France, en République islamique d'Iran, en République de Corée, au Mexique, Rwanda, en Arabie saoudite, au Sénégal, en Espagne, au Pérou, en Thaïlande et au Viet Nam). Les applications existantes sont utilisées pour maintenir la communication entre les enseignants et les apprenants (par exemple, au Costa Rica, en République islamique d'Iran et en Thaïlande).
L'égalité d'accès à l'apprentissage basé sur les TIC (technologies de l'information et de la communication) est une préoccupation majeure, car les apprenants issus de milieux défavorisés ont généralement moins accès aux ordinateurs et autres appareils en dehors de l'école. Dans certains cas, ils vivent dans des zones sans électricité et avec une connexion à Internet médiocre ou inexistante. Diverses mesures sont prises pour relever ce défi. Par exemple, la Chine fournit des ordinateurs aux étudiants issus de familles à faible revenu et offre des forfaits de données mobiles et des subventions aux télécommunications pour

les étudiants. En France, des efforts sont faits pour prêter des appareils et fournir des travaux imprimés aux 5% d'apprenants qui n'ont pas accès à Internet ou à des ordinateurs. Pour atténuer les perturbations, les Émirats arabes unis ont créé une hotline permettant aux enseignants et aux étudiants de rechercher un support technique en cas de difficultés. Au Portugal, pour lutter contre le fait que tous les étudiants n'ont pas accès à Internet à la maison, le gouvernement a suggéré un partenariat avec les services postaux pour fournir des fiches de travail à faire à la maison.

Les pays se sont concentrés sur la poursuite de l'apprentissage

Pour tous les pays, éviter la perturbation de l'apprentissage est la principale priorité. Tous les pays introduisent ou élargissent les modalités existantes de l'enseignement à distance sur la base de différents mélanges de technologies. La plupart des pays utilisent Internet, fournissant des plateformes en ligne pour un apprentissage continu (par exemple, en Argentine, en Croatie, en Chine, à Chypre, en Égypte, en France, en Grèce, en Italie, au Japon, au Mexique, au Portugal, en République de Corée, en Arabie saoudite, aux Émirats arabes unis et aux États-Unis).

Alléger le fardeau des parents est devenu un défi

L'apprentissage à distance et à domicile impose invariablement un lourd fardeau aux parents. Beaucoup ont du mal à soutenir les enfants dans leur nouvel environnement d'apprentissage, jonglant souvent entre la supervision, leur propre travail et les tâches ménagères. En Chine, un soutien pédagogique en ligne est fourni aux parents. En Espagne, diverses plates-formes de communication et applications sont disponibles (par exemple Edugestio) à travers lesquelles les enseignants et les parents partagent et co-construisent le processus d'apprentissage. Certains pays, comme le Guatemala, fournissent des directives pédagogiques et du matériel d'apprentissage aux parents pour assurer la poursuite de l'apprentissage hors ligne.

Il faut lutter contre l'isolement social des enfants

Les écoles sont des centres d'activités sociales et d'interactions humaines. Lorsque les écoles ferment, de nombreux enfants et jeunes passent à côté de contacts sociaux essentiels à l'apprentissage et à leur développement. Les applications de communication en ligne (par exemple, WhatsApp) sont utilisées pour assurer la communication entre les enseignants et les étudiants ainsi qu'entre les étudiants dans de nombreux pays (par exemple, en Thaïlande). Les cours interactifs en ligne offrent également des opportunités d'interactions sociales. Dans de nombreux pays, comme la Chine, le Japon, l'Espagne et les États-Unis, une assistance psychologique est fournie aux personnes dans le besoin, notamment une hotline 24h/24h et un suivi des appels pour éviter le sentiment d'isolement.

Source :
https://gemreportunesco.wordpress.com/2020/03/24/how-are-countries-addressing-the-covid-19-challenges-in-education-a-snapshot-of-policy-measures/

Grâce à la vidéoconférence, les étudiant.e.s peuvent garder un contact direct avec leurs professeurs. L'interaction est possible et les questions et autres réflexions peuvent être traitées immédiatement. Mais au-delà de l'aspect pédagogique, la vidéoconférence permet de maintenir des liens et de rassurer.

Chaque semaine, une à deux personnalités transmettent un message d'espoir, de motivation et d'encouragement aux étudiant.e.s de l'école. Des femmes et des hommes aux parcours différents mais inspirants ont répondu spontanément à nos sollicitations. Toutes les vidéos sur notre page Instagram : **ecole.ardevaz**

Cours skype du 30 mars, classe M23

Capsule de Jean-Claude Biver, dimanche 29 mars

Notre enquête privée à travers 34 pays

L'éducation à distance, à travers le monde

Les témoignages ci-dessous ont été réalisés auprès de familles. Ces dernières expliquent leur façon de gérer la scolarité à distance et ce qui est perçu comme mesures prises dans le pays. Ce sont les ressentis des familles, qui ne corroborent pas forcément les communiqués officiels.

Nous pouvons conclure que les gens s'adaptent rapidement et qu'ils sont prêts à changer leurs habitudes (surtout s'ils n'en ont pas le choix).

Sans Internet la situation serait extrêmement compliquée, mais grâce aux smartphones, même des pays défavorisés arrivent à maintenir les liens.

Extraits de 10 témoignages de papas et de mamans du monde entier (**tous les contacts ont été pris personnellement**):

1. Cheryll aux Arabes Unies (Dubai) : le gouvernement a mandaté Microsoft pour des programmes personnalisés de cours virtuels quotidiens, en ligne. **2. Ivan en Croatie (Zagreb) :** l'Etat distribue des tablettes aux enfants qui n'ont pas d'ordinateur et la TV nationale diffuse des programmes d'éducation. **3. Philipp en Autriche (Vienne) :** le gouvernement a implanté un programme d'éducation national en ligne à travers des conférences vidéos. Si les familles n'ont pas d'accès à Internet, les écoles impriment les cours et offrent des packages éducatifs.

4. Alexander en Russie (Iakaterinbourg) :

Le gouvernement avait déjà implanté des programmes en ligne depuis de nombreuses années. Les étudiants doivent envoyer des photos et des vidéos de leurs travaux à travers une plateforme étatique. Ils communiquent principalement à travers WhatsApp s'ils n'ont pas accès à ces sites.

Angelina et Lev, en Russie (photo prise le 7 avril 2020)

5. 6. Justin et Sarah au Canada (Montréal et Vancouver) : le gouvernement n'était pas vraiment préparé. Actuellement, des chaînes de télévision diffusent des programmes éducatifs et une plateforme nationale est en cours de préparation pour des cours en direct. **7. Giulia en Roumanie (Bucarest) :** pour le moment, le gouvernement n'a trouvé aucune solution.

8. Ellyt en Estonie (Tallinn) : le pays fonctionnait déjà avec 1 jour par semaine de cours en ligne, pour tous les niveaux scolaires. Toutes les familles, qui n'ont pas de moyens financiers, reçoivent gratuitement des outils informatiques (tablette ou ordinateur personnel). Aujourd'hui, le 100% des cours sont en ligne.

Treven et sa maman, en Estonie (photo prise le 6 avril 2020)

9. Andy en Allemagne (Munich) : le gouvernement utilise Office 365 pour des cours en direct et les étudiants peuvent communiquer à travers WhatsApp. **10. Lucie en France (Paris) :** le CNED a mis en place 'Ma classe à la maison', une plateforme nationale alimentée avec des objectifs quotidiens pour les avancements de programmes. Les enfants peuvent avancer 'normalement'. **11. 12. Nina et Veronica en Norvège (Oslo et Tromse) :** les étudiants étudient déjà via l'informatique. Le gouvernement a simplement rajouté des tutoriaux pour faciliter la compréhension des tâches à effectuer. Chaque élève reçoit un ordinateur, les cours se font donc en ligne et 2 fois par semaine, les élèves discutent avec leurs enseignants par Teams. **13. Esthel en Suède (Stockholm) :** les enfants de moins de 15 ans continuent d'aller à l'école. Pour les plus âgés, les cours se font à travers une plateforme nationale avec des cours en direct pour favoriser les interactions et des écoles 'spéciales' regroupent les étudiants qui ont des besoins/difficultés spécifiques. **14. Teodora en Serbie (Belgrade) :** la plupart des élèves n'ont pas de matériel informatique aussi, les enseignants utilisent le réseau social Viber pour transmettre leurs les cours en ligne.

15. Maesi en Thaïlande (Bangkok) : l'accès aux ressources informatiques est limité, aussi les écoles ont mis en place un système de 'livraison' des tâches à la maison. **16. 17. Kaitlyn et Daniela aux USA (Los Angeles et San Fransisco) :** les élèves utilisent Google classroom pour partager les documents et faire des classes en direct. L'application Zoom sert également à faire des sessions en classes partagées. **18. Megan en Australie (Surfers Paradise) :** le gouvernement n'était pas vraiment préparé. Un système de plateforme 'cloud' a été mis en place, sans grand succès. Les enseignants utilisent des initiatives individuelles pour faire la classe en direct. Zoom est principalement utilisé. **19. Ivan en Jamaique (Kingston) :** le gouvernement utilise un site de préparations aux examens officiels (Learning Hub), rien n'est fait pour les niveaux primaires. **20. Grace en Ecosse (Edinbourg) :** les écoles seront fermées jusqu'en septembre. Le ministère de l'Education n'est pas encore préparé. Il est en train de créer une plateforme d'échanges de documents mais rien d'actif pour le moment. Les jeunes reçoivent par email quelques consignes de travaux généraux.

21. Andrea au Chilie (Santiago) : les écoles utilisent une plateforme de téléchargement de documents (Edmodo) et des applications en ligne comme mathletics ou encore des vidéos Youtube pour inciter à faire des exercices physiques, à la maison.

Emma, au Chili (photo prise le 6 avril 2020)

22. Khin Thit en Birmanie (Yangon) : les écoles sont fermées mais rien n'est mis en place pour pouvoir aider les enfants à distance. Ce sont les parents qui doivent assurer le suivi. **23. Kate à Singapour (Singapour) :** les cours se font en ligne à travers une application sur Androïde et App Store (Vantage). Le gouvernement a été très proactif et le système fonctionne avec efficacité. **24. Lucio à Andore (Andore) :** le gouvernement distribue des tablettes aux jeunes qui n'en ont pas. Les cours sont en ligne 2x par semaine. Les étudiants peuvent ainsi poser des questions et les enseignants peuvent transmettre les objectifs. **25. Khadija au Maroc (Casablanca) :** le gouvernement utilise une chaine de TV nationale pour diffuser des programmes de 30 minutes, de 08h30 à 18h30, tous les jours. L'ensemble des écoles est fermé. Comme une grande partie de la population n'a pas d'ordinateur, les écoles ont décidé d'utiliser des groupes WhatsApp pour continuer d'échanger les travaux scolaires. **26. Bikash au Butan (Thimphu) :** l'ensemble du pays est fermé. En raison des difficultés d'accès de nombreuses régions et du niveau de pauvreté, l'éducation à distance se fait à travers le réseau de téléphonie mobile. Les familles se transmettent des travaux et s'entraident dans le suivi scolaire. **27. Wang Ting en Chine (Fujian) :** les leçons se font par visioconférence à travers une plateforme nationale. Tous les cours sont donnés selon la grille normale. Les interactions sont bonnes. **28. Karencilla en Equateur (Quito) :** les écoles dans leur ensemble sont fermées. Comme une grande partie de la population n'a pas d'ordinateur, les écoles ont décidé d'utiliser des groupes WhatsApp pour continuer d'échanger les travaux scolaires. **29. Julie au Danemark (Copenhague) :** Les enseignants du primaire utilisent une application Androïde/App Store (Seesaw), ils peuvent ainsi interagir avec les plus petits. **30. Helga en Islande (Reykjavik) :** les cours ont lieu un jour sur deux, avec trois périodes. Sinon, aucune autre mesure n'a été mise en place. **31. Nyangimy au Kenya (Nairobi) :** il y a de fortes disparités selon les écoles et les milieux sociaux, toutefois le gouvernement a mis en place des cours sur les chaînes de radios locales, dans les différents dialectes du pays. **32. Temsah au Liban (Beirut) :** les plus jeunes ont des cours via l'application Zoom, le but est de garder une interaction virtuelle entre camarades et de faire des activités communes. Les plus grands utilisent Google classroom et Google Drive. **33. Ghufron en Irak (Bagdad) :** les plateformes sur Internet sont étatiques, les professeurs peuvent y déposer leurs cours. Le pays est bien équipé en réseaux de télécommunication et la majorité des familles disposent d'un ordinateur, toutefois, l'illettrisme des parents est souvent un frein au bon suivi du travail des enfants. **34. Cinthia en Uruguay (Montevideo) :** le pays fournit à toutes les familles qui n'en ont pas les moyens, soit une tablette, soit un ordinateur portable. Depuis 10 ans, un plan d'éducation en ligne existe (= Ceibal). Chaque jour, les enfants ont 2 heures de vidéo conférence avec leurs enseignants. **35. Eleonote en Angleterre (Cambridge) :** beaucoup d'écoles utilisent des liens vers des sites spécialisés. Les enseignants orientent les parents sur les contenus à suivre. La journée commence par une séance de 'body coach' sur Youtube, pour des exercices musculaires.

Deux à trois fois par semaine, notre professeure de théâtre, Mlle Mélanie Lamon, comédienne professionnelle, offre des conseils pour :

- **aider à se concentrer à la maison**
- **s'apaiser et retrouver son calme**
- **évacuer les stress et les angoisses**

A suivre sur notre page Instagram : ecole.ardevaz

Instagram

Notre sondage interne

Ce qu'ils en pensent

Maurice et Rose étudient à la maison, avril 2020

Sondage réalisé auprès de 100 étudiant.e.s
(le 1er avril)

1. Quelle est la principale difficulté de poursuivre les cours à la maison ?
La motivation

2. Comment préférez-vous recevoir les cours ?
Grâce aux capsules vidéos (à égalité avec les vidéoconférences sur Skype).

3. Quelles sont les meilleures solutions proposées par l'école ?
La grille horaire virtuelle qui aide à l'organisation personnelle.

4. Qu'est-ce qui vous manque le plus de l'école ?
L'ambiance de l'école.

Maurice (MD), 16 ans, étudiant en 2ème année.
Yassmine (YV), 19 ans, étudiante en dernière année.
Rose (RD), 17 ans étudiante en 3ème année.

1. Quelle est la principale difficulté de poursuivre les cours à la maison ?

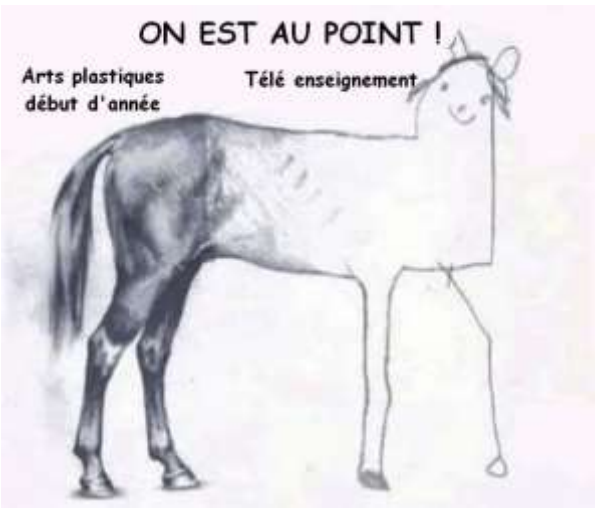
MD. Pour moi, la principale difficulté des cours à la maison reste l'organisation, je ne suis pas quelqu'un de très organisé habituellement et là, c'est un peu plus compliqué que d'habitude. Mais je commence à trouver des solutions et à me prendre en main. **YV.** La principale difficulté est de réussir à gérer son temps seul, à organiser les devoirs et les travaux à faire. Car, en étant à la maison, on est assez distrait par autre chose et surtout de garder de la motivation. **RD.** La principale difficulté pour poursuivre les cours à la maison est, pour ma part, le réveil. L'environnement scolaire est pour moi très important parce que cela me permet de faire la différence entre étude et loisirs.

2. Quelles sont les meilleures solutions proposées par l'école ?

MD. Les capsules Dropbox sont un moyen efficace, car il n'y a pas de bugs et on peut les repasser autant de fois que l'on veut. **YV.** L'école nous propose des appels en vidéo conférence ce qui est très pratique, car cela nous oblige à être présents et à faire les travaux en même temps. Ça nous rappelle aussi que les cours sont du sérieux et qu'ils sont faits au mieux pour que nous réussissions étant donné que nous sommes en 4ème année et qu'une maturité nous attend. **RD.** Je pense que les capsules vidéos sont la meilleure solution proposée par l'école. C'est très agréable et on peut aller à notre rythme.

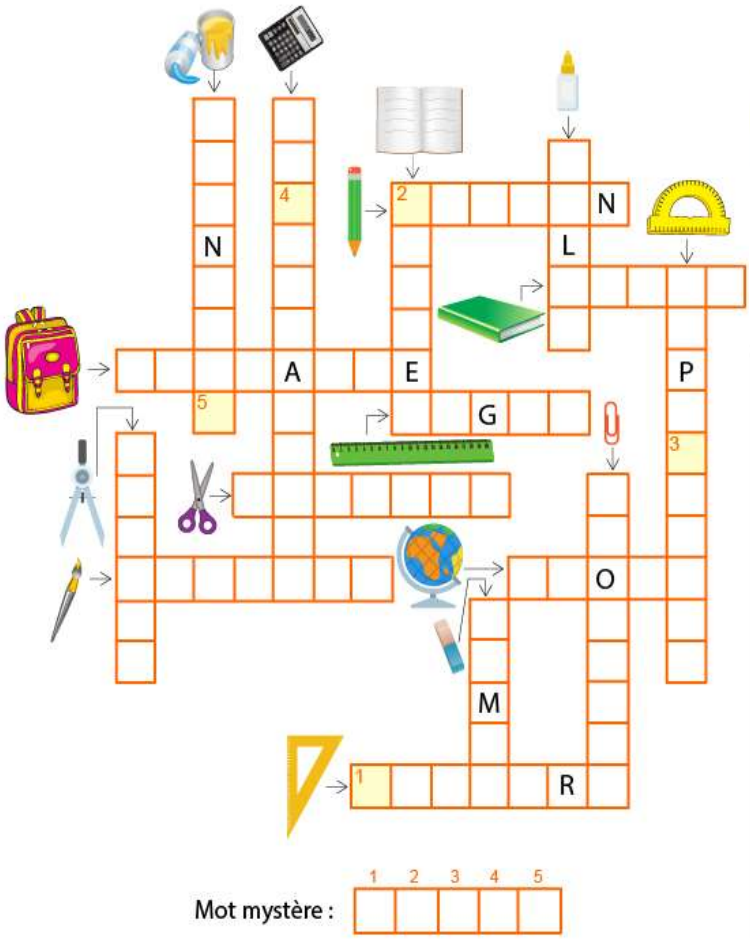
3. Qu'est-ce qui vous manque le plus de l'école ?

MD. L'ambiance, les ami(e)s, la machine à café et bien entendu le directeur !
YV. Le contact avec les professeurs et les camarades sont ce qui manque le plus, car les contacts par vidéo conférence ne sont pas les mêmes que lorsque l'on voit la personne en vrai. L'ambiance de l'école me manque aussi en cette période difficile. **RD.** Sans vous mentir, tout me manque à l'école, en passant de mes copains à Madame Roten, par les casiers pas très pratiques jusqu'aux cafés.



Yassmine, avril 2020

Les jeux malins, pour les plus petits



A colorier …